

Grand jeu de l'été (2013)

Carnets sur sol : <http://operacritiques.free.fr/css/>

Par un **hasard** que je ne m'explique pas bien, je me retrouvai cet après-midi devant une église inconnue – sa façade de belle **prestance** mêlait les courbes du baroque français le plus épuré à la rectitude de l'époque classique. L'intérieur aussi faisait **montre** d'une belle séduction, un espace intime voûté en berceau, sans véritable transept. En **soubassement** des tribunes se devinaient des bas-côtés sombres, sortes d'**accrocs mornes** à la **doucette** lumière qui s'échappait des ouvertures en fourreau de l'abside.

Il me **plut à cheminer** à travers cet espace hospitalier, **accordant** mon rythme à l'**écho** de mes pas.

Dans l'allée **principale** de la nef, entre les bancs en **doublette**, je m'égarai avec ivresse, grisé par les senteurs de benjoin et les restes d'humidité que n'avait pas chassé l'été, et dont la **positive** alliance ramenait des souvenirs de **régals** d'enfance.

Je me remémorais des **jeux** dont l'innocence n'est pas si certaine, et où l'imagination, sous couvert de la jeunesse, s'autorise à **bombarder** au son du **clairon** des ennemis de fantaisie, et prépare déjà à la nécessité de la violence.

En proie à ce tourbillon d'émotions, étrange **mixture** où la culpabilité de pensées qui ne sont pas les nôtres se mêle à la révolte et à la nostalgie, j'étais arrivé au delà de la barrière qui garde l'autel. Je serrais encore avec émoi mon **bouquin corné**, pétrifié comme le promeneur qui vient d'apercevoir un **serpent**. Dans ce lieu apaisant et comme familial, mon cœur battait pourtant la **chamade**, et soudain, avec l'acuité d'un **chalumeau** qui passe sur un doigt, je sentis l'odeur de moisi et de salpêtre scandaliser mes narines ; l'enchantement **céleste** de ce lieu faussement familial s'était dissipé, m'abandonnant à un trouble trop visible. Une impression fugitive avait produit une **mutation** profonde de tout ce qui m'entourait ; et au milieu de mon désarroi, un **bourdon** alourdissait l'air de son volettement obsédant.

Encore **tremblant** de ma désillusion, presque **terrassé** par la soudaineté de mon vertige, je m'adossai à l'un des étranges atlantes qui **s'arc-boutaient** sous les voûtes. Pas une **voix humaine** ne s'élevait, et pourtant je restai quelque temps dans la même **position**, **tapi**, **posté** dans la semi-obscurité où le jour déclinant avait plongé mon pilier.

Je finis par m'arracher à la panique qui m'avait poursuivi jusqu'ici en **violant** la protection du sanctuaire. Dans la pénombre du bas-côté, je m'approchai d'une chapelle, où quelques pauvres chaises **basses** dépaillées étaient tournées vers un tableau, dont l'éclat tranchait avec le caractère mesuré, modeste et pour tout dire fané de l'ensemble de l'édifice.

Une sainte Cécile, ou plutôt une **Calliope**, le visage déformé par une **expression** exaltée, le sein par endroit découvert, poursuivait un **récit** édifiant, impassible au milieu d'une horde de satyres moqueurs, les uns dévorant la sainte de regards d'une évidente concupiscence, les autres prêts à **siffler** grossièrement, les doigts enfourchés dans leur immense bouche. Sur d'autres encore, mal camouflés dans les taillis, je ne m'attarderai pas.

Au premier plan débordait une foule d'objets allégoriques, jetés sur la végétation comme si le peintre n'avait pas eu le temps de les confier aux personnages de son tableau ; de **taille** et de caractère bizarrement hétéroclites, s'empilaient pêle-mêle **manches** de bèches, instruments anachroniques, bandeaux à tresser, casques à **corne**, **sylvestres** chausses et brodequins d'hermine.

Plus loin, les restes d'un salon de dames égaré en pleine forêt, avec feuilles de **thé**, **orbes** étoilés et tasses bleues et blanches, à la manière des chinoiseries.

Honte des **saints**, **bal des bois** pour faunes, ce tableau bizarrement profane m'évoquait les scènes des Enfers où l'on voit le trône de Pluton et la **tribune** de Rhadamanthe qui ornent l'entrée de Saint-André.

Ce **corps de chamois** mort, aux pieds de la sainte, surtout m'intriguait. Combien de temps suis-je resté là ? Je ne saurais le dire.

Encore hors de moi-même, je me dirigeai sans vraiment l'avoir décidé vers le **fond** de l'église et tirai la porte ; quoique **encore de nuit**, les éclats de voix des pétanqueurs en **triple** et les chansons lestes des étudiants buvant à **tire-larigot** me frappèrent au visage – pas comme les effluves malsaines d'un souterrain menaçant, mais plutôt comme l'air chaud qui surprend celui qui quitte la grotte.

Désormais tout ce que j'avais vécu me revenait déformé et en **sourdine**, et c'est pris de vertiges que je retrouvai mon chemin.

Je ne suis même plus sûr d'avoir entendu de la musique dans cette église.

Liste :

- nasard
- prestant
- montre
- soubasse
- cromorne
- doucette
- flûte à cheminée
- accorder
- écho
- principal
- doublette
- positif
- régale
- jeux
- bombarde
- clairon
- mixture
- cornet à bouquin
- serpent
- chamade
- chalumeau
- céleste
- mutation
- bourdon
- tremblant
- terrasse
- saqueboute

- voix humaine
- position
- pipeau
- viole
- calliope
- expression
- récit
- sifflet
- taille
- anche
- corne sylvestre
- théorbe
- cymbale des bois
- tribune
- cor de chamois
- fond
- cor de nuit
- larigot
- sourdine